

# La collégiale de Huy

---



# Collégiale de Huy. Notre-Dame et Saint-Domitien

*Direction scientifique*

*Marylène Laffineur-Crépin et Isabelle Lecocq,  
avec la collaboration de Jean Louis Joris et Francis Tourneur*

Cet ouvrage de prestige est consacré à l'une des grandes églises classées « patrimoine majeur » de Wallonie. Le projet était ambitieux – jeter un regard neuf sur la collégiale de Huy, depuis les débuts de son histoire jusqu'au chantier de restauration en cours –, mais sa réussite loin d'être assurée.

La Société des Bibliophiles liégeois y a cru la première : l'édition de travaux relatifs à l'histoire politique, économique, scientifique, artistique et littéraire du pays de Liège est l'un de ses objectifs. Et la Maison d'édition Peeters de Louvain a suivi en assurant à l'ouvrage une large diffusion.

Séduits par le projet, trente-six chercheurs – historiens, historiens de l'art, archéologues, héraldistes, musicologues –, internationalement reconnus ou en passe de l'être, ont accepté de le rejoindre et de réunir leurs contributions.

La table des matières élaborée, les tâches furent réparties.

Il fallait rappeler d'abord les raisons du choix et les atouts de ce site exceptionnel qui, à de multiples reprises, fut le lieu de repli des évêques de Liège ; dégager de récits légendaires tenaces les premières traces d'une christianisation étonnamment précoce ; évoquer les origines de la paroisse, les débuts et l'évolution de la vie canoniale ; analyser l'implication et la politique hutoises des évêques de Liège ; rencontrer les hommes et les femmes vénérés à Huy... avant de pénétrer enfin dans l'église romane de 1066 et de découvrir la collégiale gothique, dont la construction entamée en 1311 ne fut achevée qu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Si l'on peut admirer aujourd'hui l'extraordinaire voûte peinte de rinceaux, réalisée à l'initiative du prince-évêque Érard de La Marck (1505-1538), la collégiale a perdu une grande partie du décor mobilier dont l'avaient enrichie de généreux chanoines aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En retrouver les témoins dispersés fut une recherche passionnante.

Menacé par la Révolution et plus encore par l'incendie de la haute flèche de la tour occidentale (8 juin 1803), l'avenir de la collégiale fut assuré dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par d'importantes restaurations et l'apport d'un nouveau mobilier. Le style néogothique lui a donné l'aspect qu'elle a aujourd'hui. Pour la première fois, ces réalisations de grande qualité – ensembles mobiliers, orgues, peintures murales et verrières – sont étudiées comme elles le méritent.

L'ouvrage pluridisciplinaire, dont chaque partie est assumée par un spécialiste ou une équipe scientifique, a été conçu pour être accessible à tous, avec un propos synthétique et un langage clair. Sa mise en page a été particulièrement soignée. Son illustration est presque totalement inédite, grâce à l'investissement de l'Institut royal du Patrimoine artistique qui a offert à la collégiale Notre-Dame treize journées de mission photographique et l'exclusivité, jusqu'à la sortie de presse, de plus de six cents clichés, venus compléter les prises de vue de plusieurs photographes.

*Marylène Laffineur-Crépin et Isabelle Lecocq*

# Table des matières

---

<b>Remerciements</b>	10
<b>Avant-propos</b>	
<i>Christophe Collignon</i> , Bourgmestre en titre de Huy, Ministre wallon du logement, des pouvoirs locaux et de la ville	13
<i>Éric Dosogne</i> , Bourgmestre de Huy ff.	15
<i>Claude de Moreau de Gerbehaye</i> , Président de la Société des Bibliophiles liégeois	17
<b>Regard neuf sur les mille facettes de la collégiale de Huy</b>	
<i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i> , Évêque de Liège	19
<b>Huy, un site remarquable</b>	
<i>Alexis Wilkin</i>	22
<b>I. AUX ORIGINES DE L'ÉGLISE DE HUY</b>	
La christianisation et les origines de la paroisse et du chapitre (des origines au X <sup>e</sup> siècle)	
<i>Guillaume Wymmersch</i>	27
♦ L'église et l'Église, <i>Clemens M.M. Bayer</i>	38
De Notger à Théoduin (X <sup>e</sup> et XI <sup>e</sup> siècles)	
<i>Florence Close et Guillaume Wymmersch</i>	39
Le chapitre de Huy, troisième protagoniste de la charte de franchises de 1066	
<i>Julien Maquet</i>	47
Le chapitre de Notre-Dame de Huy entre les X <sup>e</sup> et XIII <sup>e</sup> siècles	
<i>Alexis Wilkin</i>	51
L'église romane de 1066, sa crypte et les tombes des évêques Théoduin († 23 juin 1075) et Henri de Verdun († 31 mai 1091)	
<i>Alain Dierkens</i>	59
Quelques données archéologiques sur l'environnement de Notre-Dame avant le XIV <sup>e</sup> siècle	
<i>Catherine Péters</i>	75
L'essor du culte de Domitien, premier saint patron hutois (X <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles)	
<i>Guillaume Wymmersch</i>	83
Architecture et liturgie. Brèves remarques sur la collégiale romane de Huy	
<i>Clemens M.M. Bayer</i>	89
Saintes hutoises du XIII <sup>e</sup> siècle : Ivette (ou Juette), Isabelle, Odile, Ida et Imma	
<i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i>	95

## II. LA COLLÉGIALE GOTHIQUE. DE THIBAUT DE BAR (1302-1312) À LA RÉVOLUTION

Le contexte politique et social de la construction de la nouvelle collégiale <i>Alexis Wilkin</i>	110
L'église gothique : chronologie, histoire et analyse architecturale (XIV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècles) <i>Emmanuel Joly et Aline Wilmet</i>	113
◆ Herman de Xanten, chanoine de Saint-Lambert à Liège († 1382), <i>Christian Dury</i>	122
◆ Le maître d'œuvre François des frères mineurs (actif de 1472 à 1475), <i>Emmanuel Joly</i>	123
◆ Les dimensions de la collégiale, <i>Jean Louis Joris</i>	123
<i>Ecclesia in certis locis perficere</i> . Achever l'église au XVI <sup>e</sup> siècle <i>Emmanuel Joly</i>	125
◆ Érard de La Marck à Huy, <i>Dominique Allart</i>	130
Le jubé de chœur <i>Emmanuel Joly</i>	132
La décoration monumentale : le décor des voûtes <i>Anna Bergmans</i>	135
La décoration monumentale : les vitraux <i>Isabelle Lecocq, avec la collaboration d'Emmanuel Joly</i>	139
Le <i>Marianum</i> <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	143
◆ L'ouverture du temple de Dieu et l'apparition de Marie, au cœur de la collégiale, <i>M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville</i>	148
La statue de saint Christophe du Maître d'Elsloo <i>Michel Lefftz</i>	151
Le décor mobilier aux XVI <sup>e</sup> , XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	155
◆ Les armoiries des portails, <i>Jean-Jacques van Ormelingen</i>	163
◆ Émile d'Oultremont, <i>Marylène Laffineur-Crépin</i>	164
Une <i>Descente de croix</i> oubliée du peintre Renier Rendeux <i>Pierre-Yves Kairis</i>	177

Le mécénat du chanoine Isidore de Bouille <i>Emmanuel Joos de ter Beerst</i>	181
Trois paroisses à l'ombre de la collégiale : Saint-Étienne, Saint-Pierre-aux-Cloîtres et Saint-Séverin. Population et structures socio-professionnelles (XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles) <i>Denis Morsa</i>	186
Travaux et mises au goût du jour de la collégiale <i>Jean Louis Joris et Francis Tourneur</i>	189
<b>III. LA RÉVOLUTION ET LE RÉGIME FRANÇAIS</b>	
La collégiale Notre-Dame de Huy : d'une rive à l'autre de son histoire <i>Bruno Dumont</i>	196
<b>IV. DEUX SIÈCLES DE RESTAURATION ET DE RENOUVELLEMENT MOBILIER (1803-2019)</b>	
Deux siècles d'intervention, de travaux de maintenance et de restauration <i>Antoine Baudry et Jean Louis Joris, avec la collaboration de Francis Tourneur</i>	210
♦ Le petit monde de la tour, vu par <i>Jean Louis Joris</i>	227
Le mobilier néogothique <i>Noémie Petit, avec la collaboration de Delphine Steyaert</i>	229
Une nouvelle parure de vitraux (1872-1913), interrompue par la Première Guerre mondiale et complétée après la Seconde (1958-1974) <i>Isabelle Lecocq, avec la collaboration de Philippe Joris</i>	249
♦ Notices biographiques et héraldiques sur les donatrices et les donateurs des vitraux de la collégiale, <i>Jacques de Cartier d'Yves et Emmanuel Joos de ter Beerst</i>	274
L'aigle-lutrin en laiton de l'atelier Dehin frères à Liège <i>Monique de Ruelle et † Maurice Lorenzi</i>	285
L'œuvre du peintre Adolphe Tassin à la collégiale de Huy <i>Régine Rémon</i>	291
Le mausolée d'Hadelin de Royer <i>Francis Tourneur</i>	301
Lambert Chaumont et ses <i>Pièces d'orgue sur les 8 tons</i> (1695) <i>Jean Ferrard</i>	305

Les orgues de la collégiale de Huy <i>Guido Schumacher</i>	313
◆ Des pieds et des mains, <i>Jean Hubert Stegen</i>	321
La mise en valeur du patrimoine artistique <i>Abbé Michel Teheux</i>	323
 <b>V. LE PORTAIL DU BETHLÉEM</b>	
Le portail du Bethléem (vers 1350-1367 ?) : un hors-d'œuvre de choix <i>Michel Lefftz</i>	327
Le Bethléem : des projets, mais rien de concret (1851-1886) <i>Antoine Baudry et Thibaut D'hont</i>	339
Restauration et agrandissement. L'œuvre de l'architecte Joris Helleputte (1886-1891) <i>Antoine Baudry et Thibaut D'hont</i>	347
◆ Une restauration exemplaire par l'Institut royal du patrimoine artistique, <i>Thibaut D'hont</i>	350
La dernière restauration du Bethléem (1998-2014) <i>Jean Louis Joris et Francis Tourneur</i>	353
◆ Signatures d'artistes, <i>Jean Louis Joris</i>	355
 <b>VI. LES MATÉRIAUX DE L'ANCIENNE COLLÉGIALE</b>	
Les matériaux lithiques et marbriers <i>Francis Tourneur</i>	358
 <b>Bibliographie</b>	368
 <b>Crédits photographiques</b>	390
 <b>Auteurs</b>	392

# Avant-propos de Christophe Collignon

*Bourgmestre en titre de Huy  
Ministre wallon du logement, des pouvoirs locaux et de la ville*

## Un beau livre pour saisir la profondeur d'une merveille

Faut-il encore souligner l'importance du patrimoine pour tout individu comme pour toute collectivité ? Faut-il souligner l'importance apparemment paradoxale de ce qui enracine au temps de l'errance planétaire, et de ce qui relie physiquement à l'ère des communautés virtuelles ? Sans nul doute ! et précisément à cause de ce contexte qui appelle la restitution de repères et d'éléments fédérateurs. Car la culture du patrimoine, c'est bien plus que l'exaltation du Beau ; c'est la mise en valeur de ce qui conserve la trace, grandiose ou intime, d'une action et d'une interaction sociales. D'où l'importance de l'engagement enthousiaste d'équipes de spécialistes et de sociétés éclairées pour mener à bien ce travail de sauvegarde, de préservation et de révélation. D'où l'importance aussi de l'action structurelle menée par la Wallonie depuis la régionalisation de la matière, pour sauver et mettre en valeur les éléments civils ou religieux, de toute taille et de toute nature, qui illustrent la vie, le travail et les aspirations des gens d'ici, à toutes les époques. Du patrimoine mondial consacré par l'Unesco, qui jalonne notre Région de sites miniers en beffrois, au petit patrimoine populaire wallon qui nourrit une ferveur familière au cœur de nos quartiers, en passant par le patrimoine majeur dont notre collégiale est une remarquable illustration, le patrimoine vit en nous autant que parmi nous.

Il n'est que plus important de le comprendre et de le faire comprendre. C'est ce qu'ont fait les archéologues, historiens et historiens de l'art qui, en collaboration avec la Société des Bibliophiles liégeois, ont consacré des années d'étude à la collégiale de Huy, et qui nous en livrent le résultat dans cet ouvrage de superbe facture. Au-delà du travail scientifique qu'il convient de saluer, ce livre relève magistralement le défi de rendre l'édifice accessible à ses proches et à ses visiteurs. « Vous qui passez sans (plus) me voir, semble nous dire la collégiale, vous allez me retrouver dans toute ma profondeur ». Mieux, « vous qui passez sans me comprendre, vous allez jeter un regard neuf, plus pénétrant et plus pointu sur ce que recèlent mes murs, mes décors et ma crypte qui nous ramène à cette année 1066 tellement marquante pour Huy et pour l'Europe ». Par un parcours d'un demi-millénaire qui nous conduit du roman au gothique, rayonnant puis flamboyant, entre *Rondia* et Bethléem comme au sein du Trésor, les auteurs nous font goûter, par le contenant et le contenu, la richesse d'un édifice emblématique des grands courants de l'Europe médiévale. Mais plus largement encore, sur ce site, c'est un millénaire de l'histoire hutoise qui nous est conté, à travers les évolutions, les révolutions et les régimes qui se sont succédé sur ce bout de terre mosane.

C'est donc à la fois un ouvrage de référence et une superbe carte de visite pour notre ville et pour la Wallonie qui nous sont offerts, pour l'information du connaisseur, le régal du passionné et l'intérêt de tous. Qu'il me soit donc permis de féliciter chaleureusement les auteurs et de souhaiter aux lecteurs une excellente visite au cœur de l'âme hutoise.



Christophe Collignon

# Avant-propos d'Éric Dosogne

*Bourgmestre de Huy.f.f.*

La collégiale Notre-Dame et Saint-Domitien appartient depuis plusieurs siècles au paysage hutois, s'offrant au regard des habitants de la cité et à celui de ses visiteurs. Le site occupe un carrefour naturel de chemins terrestres et fluviaux, au pied même de la citadelle.

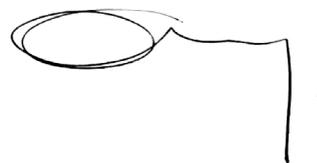
L'histoire de Huy est millénaire. La Ville a bâti sa réputation sur son savoir-faire artisanal d'abord, industriel et commercial ensuite. Bâtie au confluent de la Meuse et du Hoyoux, dominée par un promontoire rocheux, Huy a vu sa destinée profondément marquée par sa position sur ces deux cours d'eau. Fière de son passé et consciente de son présent, la cité mosane organise son avenir.

La Ville de Huy a la chance de dénombrer de multiples monuments et bâtiments d'une qualité archéologique et historique rare. Le patrimoine, qu'il soit naturel ou culturel, matériel ou immatériel, est la force unificatrice d'une société en constant changement, qui lui accorde une valeur de témoignage social et de mémoire historique. Une telle prise de conscience renforce la volonté, et la nécessité, de le protéger, de le conserver, de le mettre en valeur et de le transmettre.

Pollution, conditions atmosphériques troublées par notre mode de vie, circulation, dégradations volontaires... tous ces éléments perturbent l'équilibre fragile de ces vestiges et il est indispensable d'entreprendre un travail de restauration complète et de mise en valeur de ce patrimoine témoin de notre passé et porteur de leçons pour l'avenir.

La Ville de Huy n'a pas attendu les signes annonciateurs d'un déclin architectural à venir pour s'en préoccuper. Restauration et préservation de notre patrimoine commun sont nécessaires à l'entretien du passé d'une ville et à la création de son futur.

C'est donc avec une immense fierté que je vois le chantier de restauration de la collégiale de Huy être relancé. Cet ouvrage est le témoin de la richesse de l'édifice, de son rôle important dans le développement de notre belle cité et de sa présence à venir à nos côtés, pour aujourd'hui et pour demain.



*Éric Dosogne*

# Avant-propos de Claude de Moreau de Gerbehaye

*Président de la Société des Bibliophiles liégeois*

Lorsque le projet de publication fut dévoilé à la Société des bibliophiles liégeois, il s'inscrivait dans les traces de la synthèse consacrée à l'église de Saint-Jacques à Liège, publiée en 2016 et réalisée en coédition avec l'Institut du patrimoine wallon. Cette parution fut très remarquée à l'époque. Elle demeure une source d'émerveillement, d'inspiration et de nouvelles recherches.

Le plan de l'ouvrage présenté d'emblée était particulièrement ambitieux, tant par la diversité des sujets traités que par la qualité des contributeurs, sollicités aux meilleures sources, et par le défi iconographique, en terme d'illustration ou de source des contributions.

Cette étude de grande ampleur consacrée à un édifice religieux exceptionnel du pays de Liège et de la vallée mosane entre pleinement dans notre objet social. Non seulement le projet fut approuvé, mais il bénéficia de la plume de plusieurs de nos membres, particulièrement investis dans un domaine qu'ils maîtrisent, de l'hagiographie au patrimoine mobilier, du contexte politique au tissu social de la sphère locale ou de cercles plus larges. Ajoutons que, parmi les signatures, plusieurs auteurs sont déjà bien connus de nos membres par les brillants exposés qu'ils sont venus présenter à notre tribune. Toutefois, une telle entreprise n'aurait pu voir le jour sans une coordination ferme et bienveillante. Notre consœur et ma prédécesseur, Marylène Laffineur-Crépin, conservatrice du Trésor et de la collégiale de Huy, a mené cette tâche – avec les côtés exaltants et plus ingrats que nous savons liés à l'exercice –, sans jamais se départir de son dynamisme.

Une institution mérite également une mention particulière : l'Institut royal du patrimoine artistique (Bruxelles). Peu flatté par le feu des médias, il est un des Établissements scientifiques fédéraux qui brille par sa force discrète, alliage d'expérience accumulée et de compétences renouvelées. Son haut degré de perfection nous prodigue des fruits d'une technologie de haut niveau maniée avec professionnalisme.

En dépit des circonstances sanitaires et économiques dans lesquelles l'entreprise a été plongée, celle-ci n'a jamais fléchi et les membres de la Société ont été informés régulièrement des avancées obtenues. Seuls des obstacles matériels auraient pu assombrir notre enthousiasme croissant. Fort heureusement, il n'en fut rien, tous les écueils ayant été contournés. Les membres ont donc pu marquer leur accord définitif à la subvention de cette œuvre qu'ils avaient pu encourager sans faille.

Enfin, un tel défi n'aurait pu aboutir sans le savoir-faire et la synergie entre la coordinatrice de la publication, notre société éditrice et la maison d'édition Peeters à Louvain qui une fois de plus démontre ici l'étendue de ses talents.

La Société des Bibliophiles liégeois est donc particulièrement fière et heureuse de pouvoir compter ce nouvel ouvrage parmi les fleurons de ses collections. Elle félicite et remercie tous ceux qui, à chaque niveau, s'y sont investis avec cœur.

Rassemblant des études scientifiques approfondies et soigneusement nourries d'illustrations et de références aux meilleures sources, le présent ouvrage entre de plain-pied dans la catégorie des « beaux livres », tout en devenant à son tour une source d'inspiration pour les politiques patrimoniale au sens large et touristique, une conscience de la continuité évolutive de la ferveur religieuse et bien entendu un état de la question interdisciplinaire, donc une référence incontournable pour les chercheurs, du niveau local à l'international. Rien de plus logique en somme que *li Rondia* dispose d'une véritable encyclopédie.



*Claude de Moreau de Gerbehaye*

# Regard neuf sur les mille facettes de la collégiale de Huy

*M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville, Évêque de Liège*

Vingt-huit novembre 2019 : la nuit tombe sur la ville de Huy, la collégiale s'anime d'ombres furtives ; une trentaine de personnes traversent l'église en grelottant ; elles s'engouffrent dans la sacristie bien chauffée, qui bruisse des pas de la petite troupe rassemblée. Conspiration ? Non, mais ambition ! Réaliser un livre scientifique sur les différents aspects de la collégiale, porter un regard neuf sur les mille facettes de cette église ! Ce projet est né d'un constat et d'une discussion que j'ai eue auparavant avec Marylène Laffineur-Crépin, conservatrice de la collégiale et de son Trésor, et avec d'autres personnes : alors que le Trésor de la collégiale est si bien mis en valeur dans la crypte et fait l'objet de différentes publications, la collégiale elle-même ne bénéficie d'aucun livre approfondi, consacré à son histoire, à son architecture et à son mobilier. Ce manque criant appelait une réponse de grande ampleur, réunissant un maximum de compétences : il fallait imaginer un ouvrage pluridisciplinaire, dont chaque partie serait assumée par un spécialiste ou une équipe scientifique.

Un nombre important d'historiens, d'historiens de l'art, d'archéologues et de musicologues, séduits par l'idée de réunir leurs contributions dans un livre de prestige, sont entrés dans le jeu. On se répartit les matières, on cherche les compétences manquantes et l'on programme la sortie de l'ouvrage dans les deux ans. C'était sans compter sur le Covid ! Il fallut quatre ans. Mais le résultat est là, pimpant et copieux ! Parole tenue, défi relevé !

La matière est répartie de manière chronologique, mais, cerise sur le gâteau, le portail du Bethléem est étudié de A à Z dans une section finale. Après une analyse du site de Huy par Alexis Wilkin, le livre se poursuit par une étude historique approfondie de Guillaume Wymersch, qui en croisant les approches archéologique et historique, place au V<sup>e</sup> siècle l'origine de l'église de Huy. Celle-ci est vraisemblablement de fondation épiscopale et dédiée dès le début à sainte Marie. Elle était placée au centre de l'agglomération, à l'embouchure du Hoyoux dans la Meuse et face au quartier d'Outremeuse. L'église-bâtiment incarne ainsi l'Église-communauté (Clemens Bayer). L'évêque de Maastricht, saint Domitien, y est enterré peu après 549 et son souvenir se perpétue jusqu'aujourd'hui.

Florence Close continue l'histoire médiévale de l'église : elle souligne le rôle de l'évêque Notger, qui valorisa la ville, reçut le comté de Huy en 985 et devint ainsi le premier prince-évêque de Liège. Après un incendie en 1053, la collégiale fut reconstruite et consacrée par l'évêque Théoduin de Bavière, le 24 août 1066, deux jours avant qu'il n'accorde aux bourgeois de la ville une célèbre charte de libertés, la première du genre en Occident. Théoduin sauvegarde les intérêts de la collégiale et s'y fait enterrer, comme le montre Julien Maquet. Alain Dierkens écrit qu'il en va de même pour l'évêque Henri de Verdun en 1091.

Alexis Wilkin montre que l'histoire du chapitre des chanoines est tumultueuse aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ; en 1219, le prévôt Thomas de Hemricourt renonce à la plupart de ses fonctions et est remplacé par le doyen dans la gestion matérielle. Le XIII<sup>e</sup> siècle voit aussi la fin de la vie communautaire des chanoines. La naissance d'autres communautés religieuses fait concurrence à la collégiale. Le siècle est marqué par la présence des femmes : Ivette de Huy, fondatrice de la léproserie ou Hospice des grands malades, et Isabelle de Huy, béguine et compagne de sainte Julienne de Cornillon à Liège ; leurs interventions et leurs activités permettent de soulever quelque peu le voile de la vie quotidienne du personnel de la collégiale, chanoine, concierge ou vicaire (Jean-Pierre Delville).

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la collégiale est reconstruite en style gothique, au moment de l'apogée économique de la ville de Huy (Alexis Wilkin). Les caractéristiques architecturales de cet édifice grandiose sont décrites par Emmanuel Joly et Aline Wilmet, les dimensions sont fournies par l'architecte chargé des travaux de restauration, Jean Louis Joris. Un flash sur la vie quotidienne des chanoines nous est fourni par l'évocation du chanoine Herman de Xanten, qui peut-être a financé le portail du Bethléem (Christian Dury). Certes, on aimerait en savoir plus sur la vie quotidienne, liturgique, artistique et culturelle de la collégiale, mais les documents font défaut. Des recherches restent à faire !

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'édifice est voûté par Rombout Keldermans (Emmanuel Joly), la décoration est développée grâce au mécénat du prince-évêque Érard de La Marck (Dominique Allart), qu'il s'agisse du jubé, des vitraux, des peintures ou du décor de la voûte (Anna Bergmans). La clé de voûte qui pend au centre du carré du transept est exceptionnelle : son compartimentage à huit branches représente le temple de Dieu qui s'ouvre dans les cieux et qui laisse apparaître la Vierge Marie, nouveau temple de Dieu, qui accouche de son fils Jésus, vainqueur du mal (*Apocalypse* 11,9-12,1-3). Marie figurait autrefois, selon Marylène Laffineur, sous cette structure et écrasait le dragon devenu serpent, aux apparences de sirène. Cette Vierge n'est plus en place, non plus que les autels de l'époque. Mais un retable du XVI<sup>e</sup> siècle se retrouve vraisemblablement à Pailhe et le maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle à Malonne. L'imposante statue de saint Christophe, qui accueille le visiteur de la collégiale, est l'œuvre du Maître d'Elsloo (vers 1550), comme le montre Michel Lefftz, grâce à de judicieuses comparaisons.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le quartier se développe autour de la collégiale, dans les paroisses Saint-Étienne, Saint-Pierre-aux-Cloîtres et Saint-Séverin (Denis Morsa). On a peu de témoignages sur la collégiale à cette époque, où Huy fut victime des guerres de Louis XIV.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la collégiale bénéficie du mécénat du chanoine Isidore de Bouille, comme l'explique Emmanuel Joos de ter Beerst ; des mises au goût du jour sont exécutées et des travaux menés à bien (Francis Tourneur et Jean Louis Joris).

La Révolution française va porter un coup fatal au fonctionnement de la collégiale et menacer son existence même : dans un article très documenté, Bruno Dumont montre comment elle a échappé au désastre qui s'annonce en 1794. En juillet 1799, les habitants demandent de récupérer la collégiale. En 1800, on surseoit à la vente du mobilier. Le 8 juin 1803, un incendie détruit la flèche de la tour. Mais les voûtes de la nef tiennent bon. Les travaux d'entretien sont achevés en 1815.

Le XIX<sup>e</sup> siècle verra se succéder différents chantiers de restauration, dirigés par Pierre-Joseph Vierset, son fils Émile-Joseph et Eugène Carpentier, puis Joris Helleputte ; au XX<sup>e</sup> siècle, ce furent Clément Léonard, Louis Schoenmaekers, Gustave Piavaux, puis Jean Louis Joris qui s'y attelèrent (Antoine Baudry et Francis Tourneur). L'intérieur de l'église fut considérablement remeublé : chaire, retable de la Vierge, confessionnaux, très bien décrits par Noémie Petit. On plaça aussi de nouveaux vitraux, en particulier dans la rosace (Isabelle Lecocq et Philippe Joris). Les blasons des donateurs sont détaillés avec précision par Jacques de Cartier d'Yves et Emmanuel Joos de ter Beerst. L'aigle-lutrin en laiton a été coulé sur un modèle de Tongres (Monique de Ruelle). Les peintures murales de l'abside ont été faites par Adolphe

Tassin dans le style de Fra Angelico (Régine Rémon). Le mausolée d'Hadelin de Royer, érigé en 1640 dans l'église des sépulcrines, a été amené après 1803 et comprend une impressionnante mise au tombeau (Francis Tourneur). Quant aux orgues, leur histoire est détaillée par Guido Schumacher, tandis que Jean Ferrard présente le livre d'orgue du P. Lambert Chaumont, imprimé en 1694 à Huy.

Le Trésor ne fait pas l'objet d'une description dans cet ouvrage : il faudrait tout un livre pour en faire l'histoire et la présentation ! Cependant l'abbé Michel Teheux explique les idées-forces de l'aménagement du Trésor dans la crypte et de sa mise en valeur au bénéfice des visiteurs et des pèlerins.

En apothéose de l'ouvrage, la section finale est consacrée à ce chef-d'œuvre de sculpture gothique qu'est le portail du Bethléem, la vraie porte d'entrée de la collégiale. Michel Lefftz décrypte la mise en scène exceptionnelle de la Nativité et de l'enfance du Christ, réalisée vers 1350. Antoine Baudry et Thibaut D'hondt détaillent les projets de restauration échafaudés au XIX<sup>e</sup> siècle. Thibaut D'hondt décrit l'œuvre de restauration et d'agrandissement, accomplie par Joris Helleputte entre 1886 et 1892. Jean Louis Joris et Francis Tourneur présentent la dernière restauration, comprenant protection et nettoyage de l'œuvre, exécutée entre 1998 et 2014. Et pour retomber les pieds sur terre, notre livre s'achève par une étude de Francis Tourneur sur l'origine et la spécificité des pierres et des marbres que l'on trouve dans la collégiale.

Pareil ouvrage serait incomplet sans sa bibliographie copieuse, qui énumère les sources et les travaux réalisés sur la collégiale et utilisés par les auteurs des articles. Et surtout, il lui manquerait un atout décisif s'il ne pouvait bénéficier de la splendide collection de photos qui ont été rassemblées pour illustrer et documenter le texte. La plupart, inédites, ont été réalisées par l'Institut royal du patrimoine artistique tout spécialement pour cet ouvrage.

Merci à tous les collaborateurs de cette œuvre grandiose, merci à Marylène Laffineur-Crépin et à Isabelle Lecocq d'en avoir été les architectes, et merci à la Société des Bibliophiles liégeois et à Peeters Publishers de l'avoir éditée et diffusée !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. P. Delville', enclosed in a light grey rectangular border.

*M<sup>gr</sup> Jean-Pierre Delville*

# Auteurs

---

**Dominique Allart**

*Professeure ordinaire à l'Université de Liège,  
Chaire d'Histoire de l'Art des Temps modernes*

**Antoine Baudry**

*Collaborateur scientifique à  
la Faculté d'Architecture de l'Université de Liège*

**Clemens M.M. Bayer**

*Collaborateur scientifique au Département  
des Sciences Historiques de l'Université de Liège*

**Anna Bergmans**

*Professeure honoraire de l'Université Gent  
Membre de la Koninklijke Vlaamse Academie  
van België voor Wetenschappen en Kunsten*

**Florence Close**

*Professeure à l'Université de Liège,  
Chaire d'Histoire du Moyen Âge occidental*

**Baron Jacques de Cartier d'Yves**

*Ancien président de  
la Société des Bibliophiles liégeois*

**Monseigneur Jean-Pierre Delville**

*Évêque de Liège  
Professeur émérite d'histoire du christianisme  
à l'Université catholique de Louvain*

**Monique de Ruelle**

*Conservatrice honoraire  
des Musées royaux d'Art et d'Histoire*

**Thibaut D'hont**

*Diplômé en Histoire de l'art et archéologie*

**Alain Dierkens**

*Professeur ordinaire émérite  
de l'Université libre de Bruxelles  
Membre titulaire de la Classe des Lettres  
de l'Académie royale de Belgique  
Membre correspondant de l'Académie royale  
d'Archéologie de Belgique*

**Bruno Dumont**

*Chef de section honoraire des Archives de l'État  
en Belgique (Liège)*

**Christian Dury**

*Archiviste du diocèse de Liège*

**Jean Ferrard**

*Professeur honoraire d'orgue  
au Conservatoire royal de Bruxelles*

**Emmanuel Joly**

*Collaborateur scientifique au Département  
des Sciences Historiques de l'Université de Liège*

**Emmanuel Joos de ter Beerst**

*Président de la Fédération généalogique  
et héraldique de Belgique  
Vice-Président de la Société  
des Bibliophiles liégeois*

**Jean Louis Joris**

*Architecte honoraire de la collégiale de Huy*

**Philippe Joris**

*Conservateur honoraire du Département  
des Armes et du Département d'Art religieux  
et d'Art mosan au Grand Curtius à Liège*

**Pierre-Yves Kairis**

*Chef de travaux principal honoraire  
de l'Institut royal du Patrimoine artistique*

**Marylène Laffineur-Crépin**

*Conservatrice du Trésor et de la collégiale de Huy  
Ancienne présidente de la Société  
des Bibliophiles liégeois*

**Isabelle Lecocq**

*Cheffe de travaux à l'Institut royal du patrimoine  
artistique  
Secrétaire du Corpus Vitrearum Belgique-België  
et de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique  
Collaboratrice scientifique à l'Université de Liège*

**Michel Lefftz**

*Professeur à l'Université de Namur  
et à l'Université de Louvain-la-Neuve*

**Maurice Lorenzi †**

*Président de la Chambre provinciale  
de la Commission royale des monuments,  
sites et fouilles*

**Julien Maquet**

*Conservateur du Trésor  
et de la cathédrale de Liège  
Maître de conférence à l'Université de Liège*

**Denis Morsa**

*Secrétaire général de la Société pour le progrès  
des études philologiques et historiques*

**Catherine Péters**

*Archéologue attachée au Service Public  
de Wallonie*

**Noémie Petit**

*Conservatrice du Musée du Chapitre  
– Trésor de la collégiale Saint-Vincent de Soignies  
Doctorante en Histoire de l'Art, Université libre  
de Bruxelles – Fondation Périer d'Ieteren*

**Régine Rémon**

*Première conservatrice honoraire  
du Musée des Beaux-Arts de Liège*

**Guido Schumacher**

*Maître facteur d'orgues  
Formateur au Centre des métiers du Patrimoine  
« La Paix-Dieu »*

**Jean Hubert Stegen**

*Organiste titulaire de la collégiale de Huy*

**Delphine Steyaert**

*Professeure à l'Académie royale des Beaux-Arts  
de Bruxelles*

**Abbé Michel Teheux**

*Président de l'a.s.b.l. Septennales de Huy  
Mécène*

**Francis Tourneur**

*Géologue, Service géologique de Wallonie  
(Service Public de Wallonie)  
Chargé de cours à la Faculté d'Architecture  
de l'Université de Liège*

**Jean-Jacques van Ormelingen**

*Membre honoraire du Conseil héraldique  
de Belgique et du Vlaamse Heraldische Raad  
Ancien président de la Société des Bibliophiles  
liégeois, de l'Office généalogique et héraldique  
de Belgique et de la Fédération généalogique et  
héraldique de Belgique*

**Alexis Wilkin**

*Professeur à l'Université Libre de Bruxelles  
Maître de conférence à l'Université de Liège  
Membre de la Commission royale d'Histoire*

**Aline Wilmet**

*Collaboratrice scientifique au Département  
d'Histoire de l'art et archéologie  
de l'Université de Namur  
Médiatrice scientifique à l'Université de Namur*

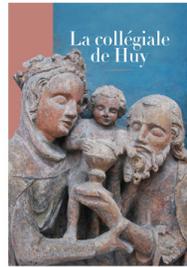
**Guillaume Wymersch**

*Doctorant en Histoire, Histoire de l'art  
et archéologie à l'Université de Liège*

# Illustrations disponibles



CdH-00001.jpg



CdH-00002.pdf



CdH-00003.jpg



CdH-00004.jpg



CdH-00005.jpg



CdH-00006.jpg



CdH-00007.jpg



CdH-00008.jpg



CdH-00009.jpg



CdH-00010.jpg



CdH-00011.jpg



CdH-00012.jpg



CdH-00013.jpg



CdH-00014.jpg



CdH-00015.jpg



CdH-00016.jpg

Les illustrations sont disponibles  
sur le lien

<https://we.tl/t-tmqomjrez0>

Cette édition sera en vente  
à la Collégiale de Huy ou aux Éditions Peeters  
(voir coordonnées ci-après)  
au prix de 59,00€

## Légendes des illustrations

---

- 2 Plat de couverture. Détail du Bethléem. © Photo Jean Louis Joris.
- 3 Restitution de l'ancien maître-autel dans la collégiale de Huy.  
© Photos et photomontage Philippe Roussel.
- 4 Aigle-lutrin en laiton. Atelier Dehin Frères. 1885. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 5 Gilles d'Orval, Gesta. © Luxembourg, Bibliothèque du Séminaire épiscopal, photo Robert Laffineur.
- 6 Projet de restauration du Bethléem. Architecte Joris Helleputte.  
© Collection privée, photo Robert Laffineur.
- 7 Saint Christophe. Maître d'Elsloo. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 8 Voûte peinte du chœur. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 9 La collégiale coiffée de sa haute flèche. Détail d'un dessin anonyme. Dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle.  
© Musée Wittert ULiège.
- 10 Le portail sud du chœur des chanoines. © Warfusée, Archives du château, photo Robert Laffineur.
- 11 Dalle funéraire du doyen Isidore de Bouille. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 12 La crypte et le Trésor. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 13 Judas. Détail du maître-autel. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 14 Mise au tombeau. Partie inférieure du mausolée d'Hadelin de Royer. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 15 Vue intérieure. © KIK-IRPA, Bruxelles.
- 16 Vue extérieure. © KIK-IRPA, Bruxelles.

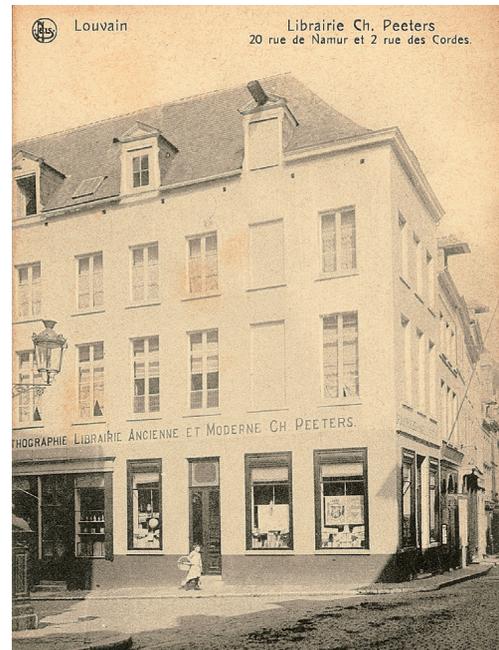
# PEETERS

Éditeur – Imprimeur – Libraire

Les Éditions Peeters ont été fondées en 1857 dans la ville universitaire de Louvain, en Belgique, et sont devenues une maison d'édition internationale de renom. Pour assurer une couverture internationale complète du paysage académique mondial, nous avons également des bureaux à Paris et à Bristol, Connecticut, aux États-Unis.

Peeters est une entreprise familiale, toujours gérée et détenue par la famille. Dès le début, la maison d'édition a eu pour objectif de se mettre au service du monde universitaire en produisant des livres savants de haute qualité. Nous publions environ 200 nouveaux titres de livres et 75 revues par an. Les sciences humaines et sociales sont les principaux domaines couverts par notre maison d'édition avec des collections axées sur les études bibliques, religieuses, patristiques, classiques et orientales, l'égyptologie, la philosophie, l'éthique, les études médiévales et l'art. Pour maintenir une production de haute qualité, Peeters possède sa propre imprimerie qui fait appel à des processus d'automatisation optimisés et à des processus de travail ultramodernes, également basée en Belgique. Toutes nos publications sont disponibles dans notre librairie située dans la rue principale du vieux centre de Louvain.

Chaque publication est évaluée par des pairs et vérifiée par plusieurs membres du conseil de rédaction des différentes collections ainsi que par l'équipe éditoriale. Nous nous efforçons de contribuer au progrès de la recherche scientifique en construisant un réseau de relations établies dans le monde académique. En produisant des livres savants de haute qualité, nous essayons de servir les universitaires du monde entier en élargissant leurs connaissances et en leur permettant de partager leurs compétences.



## ÉDITEUR – LIBRAIRE

<https://www.peeters-leuven.be>

Bondgenotenlaan 153 B-3000 Louvain

+32 16 24 40 00

e-mail: [peeters@peeters-leuven.be](mailto:peeters@peeters-leuven.be)

## IMPRIMEUR

Warotstraat 50 B-3020 Herent

+32 16 49 03 07

e-mail: [orient@orientaliste.com](mailto:orient@orientaliste.com)

